

L'incubation d'entreprises, avenue fructueuse

[Marc Rochette](#) **Le Nouvelliste**

27 novembre 2006 - 06h30

«Les programmes d'incubation d'entreprises les plus performants dans le monde sont gérés comme des entreprises, par de véritables entrepreneurs, à l'écoute du marché, questionnant continuellement leurs modèle et approche, apprenant des autres et branchés sur des réseaux».

Texte:    [Envoyer](#)  [Imprimer](#)  [Reproduire](#)

Voilà le message que le président du Réseau IncubAction, Normand de Montigny, a laissé aux dizaines d'experts dans le domaine qui étaient réunis à l'UQTR.

Traitant des meilleures pratiques d'incubation d'entreprises, le directeur général du Centre québécois d'innovation en biotechnologie a rappelé que le taux de succès d'une entreprise incubée, après cinq ans, était de plus de 80 %.

«Et le coût d'un emploi chez une entreprise incubée est de 7000 \$ à 8000 \$ comparativement au secteur de l'aluminium où chaque emploi coûte entre 500 000 \$ et 1 M\$», a fait remarquer celui qui y voit là une façon de développer une nouvelle économie au Québec.

Inventé aux États-Unis dans les années 50, l'incubateur d'entreprises s'est multiplié au fil des décennies. On en compte près de 3000 dans le monde dont 1000 en Amérique du Nord.

Parmi les membres du Réseau IncubAction, on a relevé en 2005 pas moins de 281 entreprises en incubation ou graduées, pour 2331 emplois directs et des revenus de l'ordre de 123 M\$.

L'idée est d'offrir aux entreprises innovantes en démarrage une structure d'accueil et d'accompagnement soutenu en résidence ou hors des murs pour une période d'un an à trois ans, pendant laquelle l'entreprise bâtit sa valeur.

«Pourquoi l'incubation d'entreprises? Pour augmenter leurs perspectives de succès, en comblant leurs besoins avec des solutions concrètes adaptées à chaque projet et grâce à une large gamme de services professionnels à tarifs abordables», a précisé Serge Bourassa, président et chef des opérations du Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal.

Parmi les entrepreneurs invités à partager leur expérience, et qui sont clients des incubateurs d'entreprises, on retrouvait le président et chef de la direction chez SonerTec, de Shawinigan, Pierre Clouâtre.

Cette compagnie a complété la R&D amorcée à l'UQTR d'un sonoréacteur cylindrique de grande puissance qui constitue la pièce maîtresse d'une plateforme technologique. La première application choisie pour ces systèmes est le traitement des boues urbaines.

L'activité était organisée conjointement par le Réseau canadien de technologie (RCT) et le Réseau IncubAction qui compte la Technopole Vallée du Saint-Maurice parmi ses membres.

[Fermer cette fenetre](#)